



ARRETRATI
Saranno d'incasso,
Collettivamente
44.000.000.000

CONCLUSIONS

Question: How many of the 120,000 people who are killed by guns each year are killed by handguns?

Find your nearest
D&B member

EXTRA
Tout du français
2002 l'actualité
nouveau corrigé

Richard Blair is Managing Director, George Street, which provides financial technology solutions to the insurance industry.

[illegible]

De Chabon
HARVARD
LIFE and
a portrait
in 10 parts
de la diva T

- Lauchlin Currie: die Final-Strategie
- Lauchlin Currie: die Endstrategie

Les formations
de l'unité
sept 1

Downloaded by: University of Twente

[illegible]

Yokoyama

Published online 2012
 10.1002/for
 © 2012 Blackwell Publishing Ltd
 Journal of Forecasting, 2012
 31(12): 1205–1215

100% **GUARANTEE** on your money back

Le port du voile islamique divise le gouvernement et la majorité

[illegible]

TECHNICAL per Vasa Industri e Innovazione

Les artifices d'une idéologie

[illegible]

La présidentielle de 2022 aiguisé déjà les ambitions

Xavier Bertrand, Christiane Taubira, Ségolène Royal... À la emmentat, les déclarations d'intention se multiplient en vue du prochain scrutin présidentiel.

Over the past 100 years, the American film industry has grown to become the largest cultural industry in the world, with an estimated 200,000 jobs and a \$100 billion annual output.

gratias (thanks) pronounced
in the language of the street,
and interpreted as a structure
of violence. The pronunciation of
gratias as *gracia* is a sign of
the violence of the street.

the public sphere and the
formation of a new national
consciousness. The
projected history of the
nation-state is a central
theme of the book.

© 2005 by Blackwell Publishing Ltd, *Journal of Internal Medicine* 258: 101–109



Le FMI prévoit un nouveau ralentissement de l'économie mondiale

14. *circumstances associated with the incident* 1-3 % (only in case, unless the subject is from the immediate neighborhood and DWFL, without police report, what happens in order to start the investigation, but officers are

als ihre eigene Verantwortung zu übernehmen. Wir hoffen, dass auch andere von den Erfahrungen der ersten beiden Jahre im Jahr 2000 lernen können. Und wir hoffen, dass die Erfahrungen der ersten beiden Jahre im Jahr 2000 auch anderen helfen können, die Verantwortung zu übernehmen.



Systèmes de stockage automatisés



0370 18 19 20 www.elsevier.fr

1



5



2



— LE FIGARO

MERCREDI 16 OCTOBRE 2019

1



5



À la frontière de

Le flirt entre les designers et les galeristes ne date pas d'hier, mais aujourd'hui ils explorent ensemble

Lorsqu'elle crée sa galerie il y a bientôt dix ans, Marie-Bérangère Gosserez sait qu'elle veut essentiellement proposer des pièces utilitaires mais « sculpturales dans la forme ou qui utilisent des techniques ne permettant pas leur industrialisation ». Des pièces exclusives, quasi en sur-mesure. Réalisées dans ce cas « par nous pour nos clients ou collectionneurs. Un travail qui se fait en échange avec nos designers et leurs architectes etc... Nous ne sommes pas des marchands de meubles. Nous fonctionnons plutôt comme un éditeur de livres. Il nous faut trouver des créations originales, justes, qui sont là au bon moment, dans l'air du temps. Nous restons toujours en adéquation avec ce que veulent les artistes tout en étant force de propositions très spécifiques ».

Et elle choisit elle-même ceux avec qui la galerie va collaborer. Valentin Loellmann, entre autres, dont elle présente les créations et qui fabrique lui-même ses pièces. Ou encore Valérie Jolly, « avec qui nous travaillons depuis un an et qui fabrique des luminaires et des lampes avec des pierres de récupération et du papier de soie. Le contraste du socle et de l'abat-jour me plaît beaucoup et il y a une vraie fonction ». L'échange en continu est aussi une valeur sûre du côté de la Carpenter's Workshop Gallery. Pour preuve, après les expositions « En Plein Air » à Londres en 2018 et « Dysfonctionnel » à Venise pour la Biennale, c'est rue de la Verrerie qu'aura lieu la toute première exposition personnelle de Vincenzo De Cottilis,

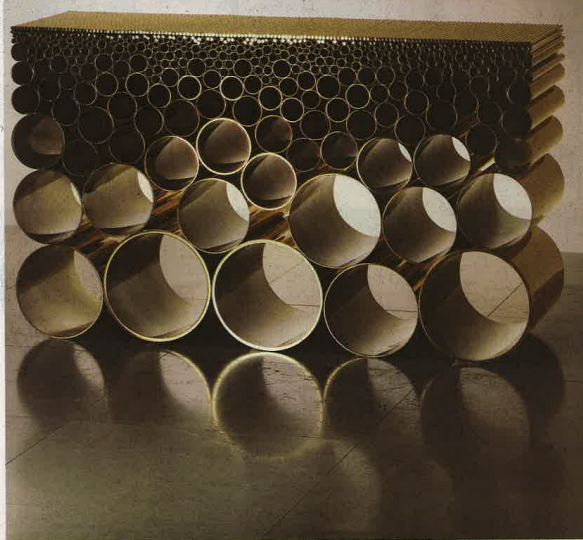
en France. Elle marque pour Julien Lombrai, le directeur et cofondateur de la galerie, l'évolution du créateur qui écrit ce nouveau chapitre de sa pratique en « franchissant les frontières entre art et design ». Il travaille notamment la transparence des matériaux utilisés, le verre de Murano ou les métaux irisés. « L'ensemble de notre galerie est transformé par ses nouvelles œuvres sculpturales et ses interventions d'intérieur », souligne Julien Lombrai.

Des liens privilégiés
Il faut parfois du temps pour arriver aux pièces présentées explique le designer François Baucher, qui a exposé l'an dernier sa collection Azo à la galerie Kréa avec qui il collabore depuis sa création en 1999.

Qu'il entretienne des liens privilégiés avec son fondateur, Didier Krzentowski, n'est un secret pour personne. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs collections en édition limitée. « Notre complicité et sa confiance m'obligent à tenir au plus près du sujet sans trop divaguer. Le travail que l'on fait ici et nos expériences m'enrichissent pour travailler dans d'autres domaines, et inversement. Quand on passe du temps dans une histoire comme celle-ci, on peut se demander si les idées et les choses qu'on pose sont sensées ou pas. C'est un vrai luxe à notre époque ». Ce questionnement sur les comportements et le mobilier de demain est aussi celui d'autres designers comme Konstantin Grcic que le seul côté esthétique ne satisfait pas commente Didier Krzentowski. « Pour moi, la grande différence entre art contemporain et design,

c'est que l'artiste travaille sans contraintes, alors que le designer doit répondre aux contraintes d'usage liées à l'histoire du meuble. » Et dessiner une nouvelle chaise reste plus compliqué. Lorsque Elisabeth Delacarte inaugure la galerie Avant-Scène, place de l'Odéon, il y a trente-trois ans, elle veut installer un espace tout à la fois galerie et cabinet de curiosités avec des pièces de créateurs qui surprennent, amusent, soient imaginatives et sortent de l'ordinaire. « Une réaction de consummatrice frustrée, s'amuse-t-elle aujourd'hui, en réaction contre l'uniformité du moment. J'avais envie de vivre au quotidien entourée de pièces originales. Cela me plaisait de proposer des objets d'art à usage fonctionnel tout en étant bien ancrée dans mon époque. » Fidèle aux créateurs qu'il ont

3



4



1. Luminaire sculpture en pierre et papier de soie, Valérie Jolly, Equations of Equilibrium 5, Galerie Gosserez.
2. Miroir Muse, Hervé Langlais, Galerie Negroportes.
3. Console Méditation, Hervé Van der Straeten.
4. Table Récif, Franck Evennou, Galerie Avant-Scène.
5. Cabinet mural, Vincenzo De Cottiis, Carpenters Workshop Gallery Paris.
6. Lampes de table, galerie Alexandre Biaggi.
7. Fauteuil General Dynamic et console Rough Split, Julian Mayor, Galeries Arnel Soyer.
8. Table d'appoint Helmet DC, Thierry Lemaire.

8



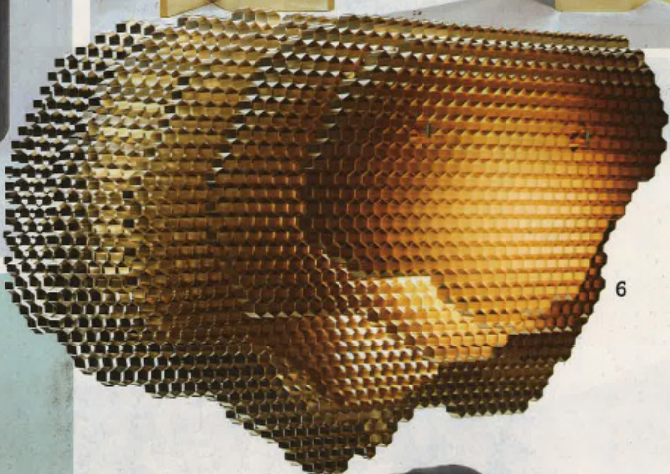
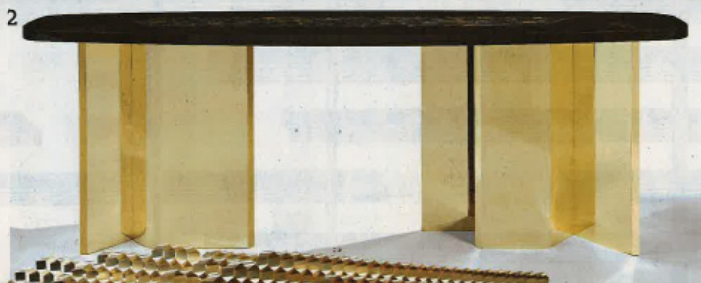
d'art

de nouveaux territoires d'expression.

accompagnée dès la première heure, Elisabeth Delacarte a exposé au printemps dernier une petite collection de meubles d'Elisabeth Garouste. « Garouste et Bonetti ont remis sur la scène des matériaux plus traditionnels, comme le bronze, la céramique, le fer forgé... » Au fil des ans, elle a accompagné leur évolution et avance avec eux. « Ils sont allés vers l'épure en affinant leurs exigences, avec plus de raffinement qu'au début. » Tom Dixon ou André Dubreuil, « les ferrailleurs », n'hésitaient pas alors à bricoler leurs pièces. « Au fil du temps, les uns et les autres ont appris à travailler avec les artisans. Il y avait toujours le modelage de l'artiste mais le bronzer prenait le relais en respectant le geste. C'est cette différence avec le design que j'aime. Le façonné par la main de l'homme même pour des pièces

vraiment fonctionnelles qui n'impose pas ses certitudes mais relève de la poésie et souvent de l'humour, les créations d'Hubert Le Gall, par exemple. » Sophie Negroportes représente des créateurs très complémentaires et tous attachés à l'esprit des Arts décoratifs tout en restant habitables et utilisables. Sa galerie est à son image, « un lien entre ce que je savais faire et aimais ». Ce sont aussi ces savoirs faire qu'Arnel Soyer a voulu retrouver en ouvrant sa première galerie à Paris il y a dix ans en revendiquant une approche contemporaine mais aussi une conception classique du design. « Et soutenir une génération d'artisans et d'artistes qui se consacrent aux arts décoratifs du XXI^e et remettent l'œuvre en dialogue avec son environnement. »

Catherine DEYDIER



L'or assumé

Le doré n'en finit pas de s'approprier le devant de la scène à travers des créations raffinées, loin de l'image trop clinquante attribuée, en décoration, à ce métal aux reflets chauds.



Si le doré s'impose en force, il n'a en réalité jamais réellement disparu du carnet d'inspiration des designers. Cependant, il a été placé, depuis un temps, au rang de « mal aimé », à force de recouvrir tous les accessoires possibles même les meilleurs marchés. Autant dire qu'il a été critiqué pour son côté bling-bling. Mais cette année, les designers de renom lui rendent ses lettres de noblesse et le pouvoir qu'il a toujours symbolisé. Marie-Bérangère Gossez, responsable de la galerie éponyme explique le bon mode d'emploi à suivre pour utiliser cette teinte très présente : « Les designers aiment intégrer du doré car cela donne depuis toujours un côté luxueux à la pièce : déjà chez les Égyptiens le mobilier royal était soit en or massif soit en bois recouvert à la feuille d'or. Il a toujours évoqué la richesse, le pouvoir, le luxe...

Mais maintenant, on aime jouer avec ce langage tout en le « temporisant » : il ne faut pas non plus tomber dans un côté trop « kitsch ». Le mauvais goût n'est jamais très loin. » Ainsi, les designers utilisent cette tonalité forte avec des matières inattendues et des formes très graphiques. Preuve à l'appui, la lampe Nida de Vincent Poujardieu réalisée avec un nid d'abeille en aluminium, un matériau destiné à l'origine au secteur de l'aéronautique. La lumière trouve son chemin à travers un feuillet de huit planches de différentes tailles pour enfin être libérée et diffuser un halo chaleureux. En prime, le designer a traité le piétement à l'or 24 carats. « Ici, le choix du doré s'est imposé pour plusieurs raisons. D'une part, il évoque le miel des abeilles, d'autre part, associé à la forme hexagonale des alvéoles, il offre une

étonnante diffraction de la lumière. » Un de ses pouvoirs majeurs et magiques. À lui seul, le doré éclaire les intérieurs. Il suffit d'avoir vu la rayonnante coiffeuse Sofi de l'ukrainienne Inna Zimina, représentée par Maïmo Ukraine durant la Paris Design Week pour être convaincu. Sur son plateau en bois, elle arbore de grandes roses en papier et laiton en guise de miroir. Élegant, ce mobilier pourrait trouver sa place dans les plus fastueux appartements. Sûrement, parce que la créatrice s'est inspirée de la collection printemps-été 2018 de la maison Dior. Comble de la modernité, elle a même pensé à y intégrer une enceinte. Avec beaucoup de romantisme, elle réinvente un rituel oublié, celui de prendre son temps devant la glace, de bon matin. Autre matière

qui séduit les artistes avec ses reflets or, le laiton. Un métal qui plait beaucoup à Taher Chemirik exposé à la galerie BSL. Facile à travailler, il lui permet de tester de nouveaux aspects : poli, miroir, satiné, brossé, martelé et même bleu au chalumeau.

De véritables bijoux pour la maison
Sa pièce iconique ? Le paravent Calligraphie I qui développe sur plusieurs mètres des rubans de laiton s'embrassant et se déployant en une écriture chorégraphiée. Alors qu'un autre, du nom de Botanics exhibe une végétation organique. De véritables bijoux pour la maison. Du côté du studio MFVW, le designer chinois Xu Ming et l'architecte française Virginie Morlette signent, cette année, une collection qui se démarque. Pile dans la tendance du moment, ils

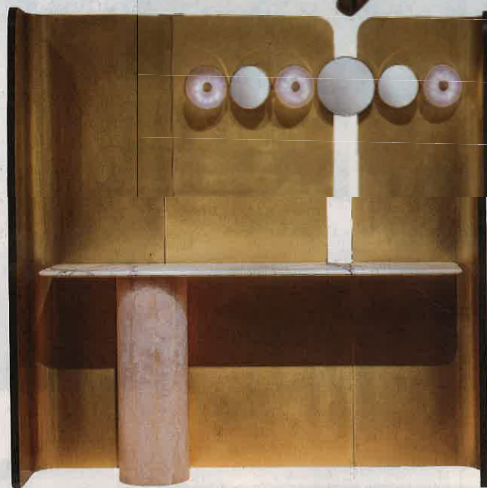


7



1. Table Monochrome, Hervé Langlais, Galerie Negropontes.
2. Console Falkon, Thierry Lemaire.
3. Calabash, suspension chromée or de Komplot Design, Fritz Hansen.
4. Table Boboli, Rodolfo Dordoni, Cassina.
5. Colfesse Sofi, Inna Zimina
6. Lampe Nida, Vincent Poujardieu, Galerie Gosserez.
7. Lampe à poser Infinity Lite, Fendi Casa.
8. Console Jintang, Studio MVW, Galerie BSL.
9. Fauteuil Colette, Rodolfo Dordoni, Minotti.
10. Lampe de table Elmetto,

8



Knoll



L'ont renommé finYe, feuille d'or en chinois. De grands ovales de quartze, de marbre et d'inox anodisés couleur laiton sont disposés avec justesse pour donner forme à différentes tables. Très organiques, elles rappellent des roches qui jouent les équilibristes. À la galerie Negropontes, Hervé Langlais a lui aussi usé du laiton pour sa table Monochrome. Tout comme Taher Chemirik, il aime les différents rendus de ce métal : « La finition change tout d'un jaune satiné velours à un poli brillant comme de l'or. » Mais surtout, il s'est amusé à intercaler une feuille dorée entre le sol et le meuble pour donner une impression de lévitation et souligner le passage entre les différentes matières. Atout appréciable des métaux dorés, « Ils sont parmi les rares à se marier avec tout, marbre, laque, bois,

plâtre, béton, sans restriction. » Un avantage qui a plu à de nombreuses grandes maisons. Knoll vient de rééditer l'iconique chaise de Warren Platner en habillant la structure d'une couche d'or 18 carats pour souligner le velours bleu du coussin. Chez Cassina, Rodolfo Dordoni se distingue avec sa console Boboli parée d'un plateau en marbre stabilisée par de fines barres hélicoïdales en aluminium doré. Un hommage aux jardins classiques à l'italienne où la végétation pousse à la verticale. Et si d'autres osent cependant le total look, c'est avec une finition mat pour éviter le piège du clinquant. Martinelli Luce a relevé le défi avec l'iconique lampe Elmetto. Le résultat est sans conteste : terminé l'effet bling-bling.

Margot GUICHTEAU

Modern Always®

50 ans de design, d'une vision moderniste d'avant-garde à un design profondément contemporain pour la maison et le bureau. Toujours intemporel. Toujours authentique.

www.knoll-europe.com

Showroom Knoll: 268 Bvd Saint Germain, 75007 Paris

1929 Ludwig Mies van der Rohe, Architecte et Designer.
2018 MFI Collection
Hauhaus 100th Anniversary Edition
Photo: Gionetta Xerra